

COMMERCE INTERNATIONAL: CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

III. LES TENTATIONS PROTECTIONNISTES

Si l'on songe aux intérêts que semble présenter le libre-échange on peut s'interroger sur la persistance de tendances protectionnistes dans les pays qui soutiennent officiellement le libre échange....

Le protectionnisme vise à protéger l'espace national face à l'entrée de produits étrangers. Il suppose l'intervention de l'Etat car il nécessite des règles qui s'imposent à tous. Il faut donc que l'Etat ait des raisons pour agir ainsi.

Il ne s'agit évidemment pas de protéger totalement un pays; l'autarcie pratiquée par les pays communistes nous a démontré son inefficacité économique surtout au niveau de la qualité et l'innovation.

Nous essaierons donc de comprendre les raisons qui peuvent pousser les Etats à un protectionnisme ponctuel grâce à l'analyse faite par certains théoriciens, puis nous verrons quelles sont les

instruments du protectionnisme et leur utilisation actuelle.

A. LES EXPLICATIONS DU PROTECTIONNISME

Aujourd'hui, si la plupart des Etats sont d'accord, au moins officiellement, pour reconnaître le bien-fondé du libre-échange, un certain nombre font cependant observer que si le libre-échange génère bien des gains, ceux-ci ne sont pas forcément partagés également entre les pays, et que le libre échange peut accentuer les inégalités au sein même du pays.

Quelles sont les différentes analyses des avantages du protectionnisme?

➔ A. LIST: Le protectionnisme éducateur (XIX^e siècle)

List a pris position contre le libre-échange généralisé pour les **pays en développement**.

Toutes les spécialisations ne se valent pas, il vaut mieux fabriquer des produits manufacturés modernes que des produits primaires. Si les PED se contentent de produire en fonction des avantages comparatifs ou de leur dotation

factorielle, ils risquent, dans la DIT, de rester au niveau des produits de base et de ne pas pouvoir se développer...

Les PED doivent donc fermer leurs frontières à ces produits modernes pour permettre la naissance et le développement " **industries dans l'enfance** ". En effet, si on n'établissait pas de protectionnisme, les produits étrangers modernes arriveraient en masse dans le pays, à bas prix du fait de l'expérience et des économies d'échelle réalisées par les entreprises étrangères.

Résultat : les entreprises du pays ne pourraient pas rivaliser et devenir compétitives et ne se développeraient jamais dans le pays.

Pour List, le libre-échange est donc une machine de guerre aux mains des pays les plus avancés.

Mais List a souligné que le protectionnisme devait n'être que **partiel** (certaines branches seulement) et **ponctuel** (quelques années).

On le voit, ici, cette analyse ne conteste pas l'intérêt du libre-échange dans son principe. Simplement le libre-échange peut être temporairement dangereux pour le pays.

Ce protectionnisme ponctuel fut la stratégie des NPI asiatiques; et cela leur a réussi!

➔ **B. La politique commerciale stratégique** : un protectionnisme limité à certains secteurs peut être favorable à la croissance économique nationale même dans les pays développés.

▶ Qu'appelle-t-on politique commerciale stratégique Il s'agit d'un ensemble de mesures de protection prises par un Etat pour développer certaines activités jugées stratégiques, elles visent à défendre des **entreprises nationales**. Il peut s'agir de subventions, de financement de la recherche-développement, de commandes publiques préférentielles, de restrictions quantitatives sur les importations, etc.

▶ Quelles branches sont concernées ? " Celle où "l'intérêt national " est concerné: on estime que certaines activités sont tellement importantes pour la vie économique du pays qu'on ne peut pas courir le risque de les laisser tomber dans des mains étrangères ou disparaître sous la pression de la concurrence internationale

- ▶ Un exemple popularisé par Krugman : l'industrie aéronautique.

Face au premier constructeur mondial, l'américain Boeing, dans les années 1970-1980, il n'y avait pas de rival en Europe. Certains pays européens ont finalement parvenu à développer Airbus. L'aéronautique est une branche dans laquelle l'entrée est très coûteuse (les équipements sont très spécialisés, la R&D doit être très poussée, le réseau clients est très difficile à constituer). **Les effets d'apprentissage et les économies d'échelle** y sont très importants. Une fois installé dans la branche, on peut y réaliser de gros profits, mais il faut parvenir à s'y installer. C'est l'objet de la politique commerciale stratégique. Les Etats européens ont largement subventionné Airbus, en particulier sur le plan de la R&D, mais aussi sur le plan des implantations. Airbus n'aurait jamais pu se développer sans ce soutien qui a permis de développer une industrie aéronautique, donc d'augmenter la production réalisée sur le territoire

européen et de ne pas être dépendants des américains.

- ▶ Les limites de ce raisonnement: Ce type de protectionnisme est critiqué par un certain nombre d'économistes. D'abord, on peut craindre les **représailles**. Ensuite, on peut soutenir que les Etats ne sont pas toujours capables d'une part de repérer les branches " stratégiques ", et d'autre part de concevoir des mesures protectionnistes efficaces et sans effet pervers. C'était la position de l'économiste américain **Paul Krugman**... qui depuis a changé....et un devenu un théoricien du **néo-protectionnisme tempéré** comme le prouve l'exemple de Boeing eu Airbus!...

B. LES OUTILS DU PROTECTIONNISME CONTEMPORAIN.

Les pratiques protectionnistes utilisent aujourd'hui des outils très variés. Les moins fréquentes sont les barrières tarifaires. On trouve donc surtout des barrières non tarifaires.

➔ **Les barrières tarifaires**

Ce sont les taxes douanières mises à l'entrée de produits étrangers dans l'espace national. Ces barrières ont très largement diminué voire disparu puisque le libre-échange les a pratiquement éliminées.

➔ **Les barrières non tarifaire**

▶ **Les restrictions quantitatives** (quotas, contingentements) : les autorités politiques fixent un volume annuel maximum d'importation pour un produit donné. Ces pratiques sont en principe interdites l'OMC. Elles ont beaucoup perdu d'importance aujourd'hui.

▶ **L'auto-limitation** : il s'agit d'accords conclus entre deux pays pour limiter "volontairement" les exportations de l'un vers l'autre. Il y a eu de tels accords dans le textile (accords multifibres: **AMF**) avec certains pays d'Asie qui se sont engagés à n'exporter que des quantités limitées de sous-vêtements en France. Accord renégocié car ces pratiques sont interdites par l'OMC.

▶ **L'imposition de normes** techniques, sanitaires ou autres. Ces normes ont souvent officiellement comme objectif de protéger le consommateur mais elles sont aussi un moyen détourné pour décourager les importations.

▶ **La protection monétaire: le dumping monétaire**

Il s'agit d'utiliser la monnaie, en manipulant les taux d'intérêt, et/ou le taux de change pour faire baisser la valeur de sa monnaie et aider ainsi les entreprises nationales à exporter davantage car les produits nationaux sont moins cher sur les marchés étrangers. Ce fut le cas du Japon et actuellement les USA accusent la Chine de "dumping monétaire"; mais n'est ce pas aussi le cas du \$???

➔ **Les subventions ou les aides** à la production (soutien au secteur automobile en crise) et/ou aux exportations (ex agricoles) pratiqué par les pays de la triade qui se disent par ailleurs favorables au libre échange.....De même pour les investissements publics réservés aux seules entreprises nationales (ex: USA: les grands

travaux doivent utiliser l'acier américain exclusivement!)

- ➔ **Les zones régionales de libre échanges** (Union Européenne, ALENA, MERCOSUR, ASEAN...)
L'UE par ex taxe à 19 centimes d'€ le litre d'éthanol venu du Brésil pour protéger ses nouvelles usines et donc promouvoir les carburants verts....

LES AVANTAGES DU NEO-PROTECTIONNISME

- ➔ **Eviter une trop grande dépendance vis-à-vis des exportations:** ex en Chine toutes les entreprises de jouets ont dû fermer à cause de la crise.
- ➔ **protéger certaines entreprises** ex l'automobile qui emploie en France 10% de la population active.
- ➔ **Protéger les emplois** contre les délocalisations
- ➔ **Protéger les revenus** en évitant le chômage

- ➔ **Réduire les inégalités** : augmentation, parfois vertigineuse, des revenus de ceux que favorise la mondialisation (ex les traders) au dépens de ceux qui se heurtent au dumping social et doivent accepter des baisses de salaires..

Conclusion : les pratiques protectionnistes ont donc loin d'avoir disparu, malgré les avantages, supposés ou réels, du libre-échange. Ce protectionnisme n'est cependant pas exempt de risques. D'une part, quand chacun cherche à se protéger des autres, à gagner plus que les autres, on est dans une logique de confrontation.